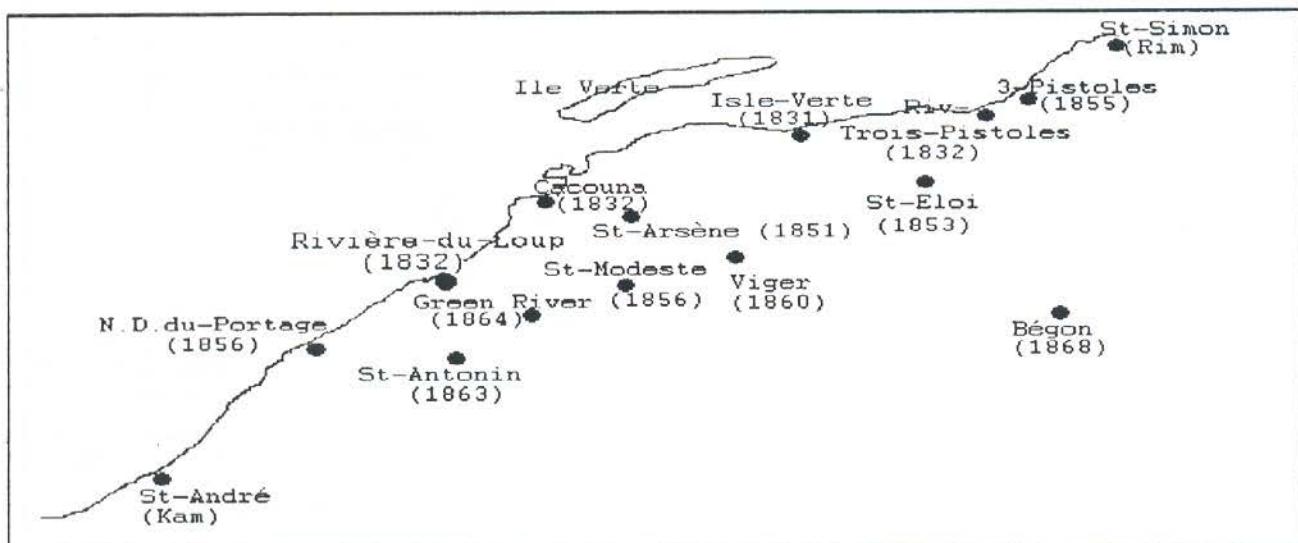


Histoire postale et marques postales du Québec avant la confédération: Le comté de Rivière-du-Loup

par Christiane Faucher et Jacques Poitras



HISTORIQUE

Le comté de Rivière-du-Loup est situé dans le Bas St-Laurent entre ceux de Kamouraska et de Rimouski. Cette région était encore peu habitée à la fin du Régime Français. En effet selon L.P. Lizotte (*La Vieille Rivière-du-Loup, ses Vieilles Gens, ses Vieilles Choses 1673-1916*), la région de Rivière-du-Loup ne comptait pas plus de 50 habitants au moment de la Conquête.

Ainsi en 1783 lorsque, suite à la Révolution américaine, le gouverneur Haldimand fit ouvrir à grands frais le passage du Témiscouata qui partait de Rivière-des-Caps (aujourd'hui Notre-Dame-du-Portage), ce travail fut exécuté essentiellement avec de la main d'oeuvre provenant du comté voisin de Kamouraska.

Mais à partir du début du XIX^e siècle, les colons s'installèrent d'abord le long du fleuve et progressèrent ensuite à l'intérieur des terres à mesure que la population s'accroissait. En 1831 fut créé le premier bureau de poste du comté à l'Isle-Verte et dès 1832 lorsqu'on prolongea la route postale jusqu'à Rimouski, furent ouverts ceux de Rivière-du-Loup, Cacouna et Trois-Pistoles.

Enfin à partir de 1859 Rivière-du-Loup devint la véritable plaque tournante du système ferroviaire dans l'est du Québec. C'est à cette période en effet qu'on relia Rivière-du-Loup à Lévis et, à travers le Témiscouata, à Campbellton et Halifax.

Suivant notre habitude, nous étudierons d'abord les bureaux de poste situés le long du fleuve et ensuite ceux

de l'intérieur des terres en procédant d'ouest en est.

2- BUREAUX SITUÉS LE LONG DU FLEUVE

A- NOTRE-DAME-DU-PORTAGE

Situé à la limite est du comté, le village de Notre-Dame-du-Portage se trouve à 6 milles de Rivière-du-Loup. Bien que la paroisse n'ait été créée qu'en 1856, à partir de terres détachées des paroisses de St-André-de-Kamouraska et de Rivière-du-Loup, il s'agit d'un village de peuplement ancien puisqu'il recouvre la plus grande partie de l'établissement de la *Rivière-des-Caps*, connu sous forme de mission dès le régime français. De plus, c'est de là que partait le vieux chemin du Témiscouata, construit dans les années 1780, à l'époque du gouverneur Haldimand.



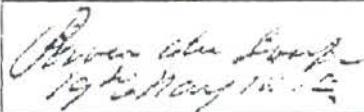
III. #1

Le bureau de poste fut ouvert l'année même de la fondation de la paroisse, soit en 1856. Ce bureau est demeuré très petit et ne générera jamais plus de \$100 de revenu par année jusqu'en 1880 (cf. F.W.Campbell, *Canada Post Offices 1755-1895*).

La première marque postale de Notre-Dame-du-Portage est la marque à cercle brisé "NOTRE-DAME-DU-PORTAGE L.C". Il s'agit d'une marque très rare qui était inconnue de Campbell. Le seul exemplaire que nous en avons observé est daté du 4 août 1859 et provient d'un lot d'archives publiques (III. #1)

B- RIVIERE-DU-LOUP

Le développement de la ville de Rivière-du-Loup fut relativement tardif. La paroisse ne fut fondée qu'en 1833 suite à la poussée de peuplement massif entreprise dix ans auparavant. Cependant encore à cette période la population ne dépasse pas celle des villages voisins tels Cacouna ou Trois-Pistoles.

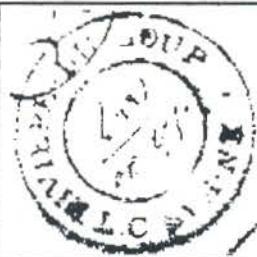


III #2

Le bureau de poste fut ouvert en 1832. Au début le maître de poste **Henry Davidson** eut recours à des marques manuscrites (III.#2). Elles sont connues pour les années 1832 et 1833. Cependant dès la fin de cette année, on reçut une marque à double cercle "RIVIERE-DU-LOUP EN BAS L.C." (III.#3). Ce nom permettait de distinguer ce bureau de poste de celui de Louiseville dans le comté de Maskinongé qui avait été créé dès 1816 sous le nom de *Rivière-du-Loup*. A partir de 1832, on distingua donc "*Rivière-du-Loup-en-Bas*" et "*Rivière-du-Loup-en-Haut*" et ce jusqu'en 1880 lorsque Louiseville prit son nom actuel en l'honneur de l'épouse du gouverneur-général de l'époque.

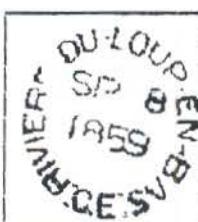
Ce marteau dont nous avons observé une première frappe dès le 20 décembre 1833, connut une longue carrière puisqu'il fut utilisé jusqu'en 1849. Il a été utilisé en noir (rare!) et le plus souvent en rouge.

Enfin il fut remplacé en 1849 par une marque à double cercle brisé



III. #3

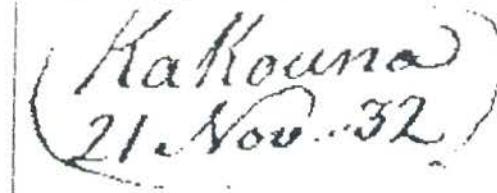
qui était la toute dernière marque de ce type encore employée au Québec lorsqu'on la retira en 1895 après plus de 45 ans d'usage! Elle fut d'abord frappée en rouge dans les années 1850 et ensuite en noir (III.#4).



III. #4

C- CACOUNA

Situé à 6 milles à l'est de Rivière-du-Loup, le village de Cacouna fut érigé en paroisse dès 1806. Au XIX^e siècle il s'agissait d'un centre de villégiature réputé dont Arthur Buies a chanté les mérites. Le mot "*Cacouna*" signifierait en langue indienne "*la maison du porc-épic*". Ce village présente un intérêt particulier pour l'amateur d'histoire postale, en particulier à cause des nombreuses variantes d'épellation du mot et déjà plusieurs de nos devanciers dont la regrettée Marguerite Fortin (article "*Cacouna*" dans le numéro 100 de *Philatélie Québec*), de même que notre bon ami Guy des Rivières y ont consacré des recherches fort intéressantes.



III.
#5

Le bureau de poste ouvrit sous le nom anglicisé de "*Cacona*" en 1832, année où on prolongea la route postale jusqu'à Rimouski. Les deux premiers maîtres de poste **Benjamin Dionne** (1832-35) et **Paschal Dumais** (1835-42) employèrent des marques manuscrites. Notons qu'ils épelaient le lieu "*Kakouna*" à la manière ancienne. L'illustration ci-haut présente la marque manuscrite de Benjamin Dionne. Ces deux marques manuscrites sont rares dans les collections privées.



III. #6

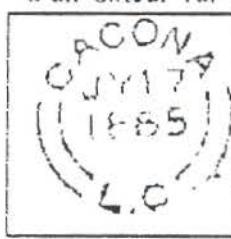


III. #7

En 1843 on reçut enfin un marteau du type double cercle. La marque "COCONA L.C." (fig.#6) fut employée plus ou moins régulièrement jusqu'en 1855. F.W.Campbell (*Canada Postmark List to 1875*) indique qu'une marque à double cercle "CACONA L.C." utilisée dès 1834 "was evidently altered to COCONA, by 1855 or sooner". Il se peut que la marque à double cercle ait été reçue dès 1834 comme l'indique Campbell, mais pourquoi le maître de poste se serait-il donné la peine d'altérer une marque pour faire une faute d'orthographe aussi évidente? De plus tous les plis que nous avons pu observer avant 1843 portaient des marques manuscrites. Cependant il est possible qu'on ait reçu dès 1834 une marque qui comportait une faute d'orthographe que les deux premiers maîtres de poste préférèrent ne pas utiliser. La question reste ouverte.

Concurrentement fut préparé un marteau du type 4 de Campbell (double cercle brisé et lettres à empattement) (ILL.#7). Les empreintes d'archives de cette marque "CACONA L.C." sont datées du 3 et du 31 mai 1842. Cependant, à ce que nous sachions, elle ne fut pas utilisée avant 1849. De 1849 à 1854 le maître de poste employait le plus souvent ce marteau ou, plus rarement, la marque à double cercle "COCONA L.C.". Ces deux marques sont le plus souvent frappées en brun.

Enfin une marque à double cercle brisé (type 6) munie d'un dateur fut reçue en 1856(III.#8). La première date d'usage répertoriée est le 12 avril 1856. Elle fut employée jusqu'en 1870. On la trouve le plus souvent en rouge et quelquefois en noir surtout vers la fin des années 1860. C'est de loin la plus commune des marques anciennes de Cacouna.



III. #8

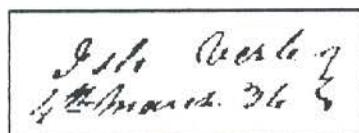
D- ISLE-VERTE

Situé à 16 milles de Rivière-du-Loup, en face de l'île du même nom, le village de l'Isle-Verte est de peuplement ancien puisque des missionnaires y résidaient déjà à la fin du XVIII^e siècle. Le bureau de poste fut ouvert en 1831 avec **Louis Bertrand** comme premier maître de poste. Ce Louis Bertrand qui resta en poste jusqu'en 1868 était un personnage très important dans la région puisque ce fut lui qui ouvrit la première scierie à l'Isle-Verte dès 1819. Sous son impulsion, le village connut une véritable révolution économique et une grande partie de la population y était salariée dans un monde alors presqu'exclusivement rural. Il fut aussi député du comté pendant environ 20 ans et agent des terres.

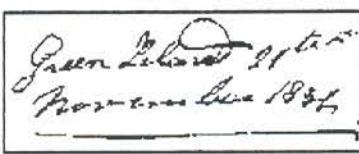


III. #9

Une marque à double cercle y fut employée de 1834 à 1845 (Ill. #9). La date la plus ancienne d'utilisation semble être le 15 mai 1834. Elle est connue frappée en rouge, en noir et en vert. Son emploi fut cependant sporadique et elle est rare dans les collections privées.



III. #10



III. #11

Cependant Louis Bertrand préférait les marques manuscrites. La marque manuscrite "Isle Verte" est de loin la plus commune comme le démontrent les lots de correspondance conservés dans les archives publiques. On la retrouve de 1832 à 1845 (Ill. #10).

Cependant, pour une raison inconnue, Bertrand écrit parfois le nom anglais du village. Les marques manuscrite "Green Island" (Ill. #11) sont cependant plus rares. On les retrouve de 1834 à 1841.

Comme nous le disions, ces trois marques n'ont pas été utilisées avec la même fréquence par Bertrand. Ainsi un lot de correspondance dont les dates ultimes sont 1832 et 1841 donne 27 frappes de doubles cercles, 18 marques "Green Island" et 93 marques manuscrites "Isle-Verte".



III. #12

On prépara enfin un marteau à double cercle brisé "ISLE-VERTE L.C.". La date d'empreinte d'archives pour cette marque est du 26 juin 1845 et la première date d'utilisation que nous connaissons est le 5 février 1846. Cette marque est connue en rouge et en noir. Elle fut utilisée jusqu'en 1866. (Ill. #12).

E- RIVIERE-TROIS-PISTOLES

Situé à l'embouchure de la rivière Trois-Pistoles, ce village reçut le premier bureau de poste du nom de "Trois-Pistoles" dès 1832. Cependant le bureau ouvert au village actuel de Trois-Pistoles à environ 3 kilomètres à l'est prit le nom de "Trois-Pistoles" lors de son ouverture en 1855. C'est à ce moment que le bureau ancien prit le nom de "Rivière-Trois-Pistoles". Pour des fins de commodité, nous ne présenterons ici que les marques datant du changement de nom.

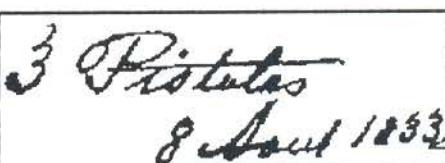


III. #13

La marque "RIV: TROIS-PISTOLES L.C" ne nous est connue que par deux exemplaires datés respectivement du 27 février 1858 (Ill. #13) et du 2 décembre 1871. Les deux sont en noir. Il s'agit de toute évidence d'une marque très rare malgré la longue période d'usage.

F- TROIS-PISTOLES

La paroisse de Trois-Pistoles fut fondée dès 1713, cependant il faut attendre 1806 pour voir la nomination d'un curé en titre. Les historiens disposent de quelques histoires pour justifier ce nom mais elles paraissent toutes aussi légendaires les unes que les autres. La paroisse est située à 28 milles de Rivière-du-Loup, à la limite est du comté. Comme nous le disions plus haut, le premier bureau de poste fut ouvert en 1832 à la rivière Trois-Pistoles et ce n'est qu'en 1855 qu'il fut déménagé au village même.



III. #14,

titré de L.A. Walker, Quebec Manuscript Postmarks and ancillary markings

Le premier maître de poste du lieu, Félix Tétu employa d'abord des marques manuscrites. (Ill. #14) Cependant, il

s'agit d'une marque très rare. Nous n'en connaissons que trois exemplaires datés entre le 29 mai 1832 et le 13 septembre 1833.

En effet dès la fin de l'année 1833, on reçut une marque à double cercle. Ce marteau fut utilisé sur une très longue période. En 1855 il fut transporté au nouveau bureau de poste qui



III. #15

venait d'ouvrir au village même de Trois-Pistoles et il y fut employé jusqu'en 1861. Il vient le plus souvent en rouge et il est rarement beau. Quelques exemplaires en noir sont connus (Ill. #15).

Frank W. Campbell liste deux marques supplémentaires pour Trois-Pistoles. Il s'agirait de deux marques à cercle brisé respectivement "TROIS-PISTOLES L.C" et "TROIS-PISTOLES QUE". La première aurait été utilisée en 1864 et la seconde de 1866 à 1875. Elle seraient frappées en noir. Nous n'avons jamais vu ces marques.



La marque à double cercle brisé été épelée "STE-ARSENE C.E" (Ill. #18). Ce marteau a été utilisé à partir de 1854 (première date d'usage le 7 avril 1854). On le connaît en noir et en rouge et il a été employé jusqu'en 1872.

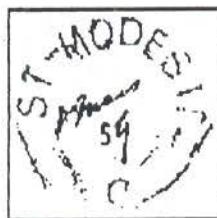
3 - BUREAUX SITUÉS À L'INTERIEUR DES TERRES.

1- ST-ANTONIN

Ce village fut fondé en 1854, à quelques kilomètres de Notre-Dame-du-Portage. Il aurait été nommé ainsi en l'honneur du premier prêtre desservant le village. Un bureau de poste y fut ouvert en 1863. Cependant c'était un très petit bureau qui ne générera jamais plus de \$50 de revenu annuel jusqu'en 1880. On ne connaît aucune marque postale ancienne de ce village.

2- ST-MODESTE

St-Modeste est situé à quelques kilomètres à l'intérieur des terres entre Rivière-du-Loup et Cacouna. Cette paroisse essentiellement agricole fut fondée en 1856 par le curé de Cacouna et nommée ainsi en l'honneur de Mgr Modeste Demers, le premier évêque de Vancouver qui avait visité la région quelques temps auparavant. Le bureau de poste fut créé lui aussi dès 1856. Il s'agit encore d'un très petit bureau qui ne rapporta pas plus de \$50 de revenu par année jusqu'en 1880.



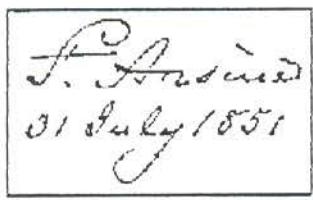
III. #16

La marque à double cercle brisé "ST-MODESTE L.C" est connue par un seul exemplaire daté de mars 1859 dans un lot d'archives publiques (ill. #16). La marque est frappée en rouge et n'est pas très distincte... Ce marteau n'avait jamais été rapporté auparavant.

C- ST-ARSENE

Cette paroisse, fondée en 1848, est située sur un chemin reliant Rivière-du-Loup et l'Isle-Verte. Le bureau de poste fut fondé dès 1851 et il généreraient entre \$50 et \$100 de revenus annuels à l'époque de la Confédération. La paroisse fut nommée ainsi en l'honneur de l'abbé Arsène Mayrand, un missionnaire de l'ouest.

Le premier maître de poste de St-Arsène François Talbot eut d'abord recours à des marques manuscrites (Ill. #17). De telles marques ont été utilisées jusqu'à la fin de l'année 1853.



III. #17

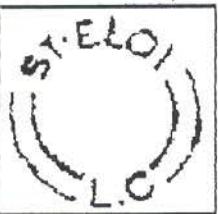
III. #18

4- VIGER (ST-EPIPHANE)

Situé à environ 5 kilomètres au sud de St-Arsène, le petit village de St-Epiphanie est situé dans le canton de Viger, créé en 1861 et nommé en l'honneur de Denis-Benjamin Viger (décédé en 1861), premier ministre du Canada-Uni en 1843. Le bureau de poste fut ouvert dès 1860 et prit le nom de la paroisse, soit "St-Epiphanie" en 1963. Quant à ce nom, il suit la coutume de l'époque d'honorer ainsi d'illustres (?) membres du clergé du temps. Ainsi Pierre-Georges Roy (*Les Noms géographiques de la Province de Québec*, Lévis, 1906) nous apprend "qu'à la suggestion de Louis Lapointe, premier colon de l'endroit, la mission fut mise sous la protection de saint Epiphanie, en l'honneur de son frère, M. Epiphanie Lapointe, curé de Rimouski, qui avait fait un don à la chapelle." Il s'agit encore d'un bureau de poste qui générera moins de \$50 par année à l'époque et aucune marque ancienne n'en a été rapportée.

5- ST-ELOI

Situé à mi-chemin entre l'Isle-Verte et Trois-Pistoles, à environ 5 milles à l'intérieur des terres, la paroisse de St-Eloi fut créée dès 1848. Le nom rappelle le souvenir d'Eloi Rioux, seigneur de Trois-Pistoles à cette époque.



III. #19

Il s'agit aussi d'un très petit bureau qui générera moins de \$50 de revenu par année jusqu'en 1880. La marque à double cercle brisé "ST-ELOI L.C" (Ill. #19) n'est connue que par les archives publiques et n'avait jamais été rapportée auparavant. Toutes les marques proviennent du même lot d'archives et sont datées entre le 30

septembre 1857 et le 7 mars 1859. Elles sont toutes frappées en rouge.

6- GREEN RIVER

Ce bureau de poste fut ouvert en 1864, prit le nom de "Rivière-Verte" en 1920 et fut fermé en 1970. Il est situé à environ 6 milles au sud de Rivière-du-Loup (le long de la route 185 reliant Rivière-du-Loup à Cabano). La rivière Verte prend sa source près de St-Antoine et coule sur environ 25 km avant de se jeter au fleuve à 4 km à l'ouest de l'église de l'Isle-Verte. Nous n'avons pas trouvé de marque ancienne de ce très petit bureau.